



WE LEFT HOME... BUT WHAT IS HOME

SARA BADR SCHMIDT
SALON /H



*Les deux lieux étaient deux piliers, des points d'attache profonds,
dont les fondations prenaient vie sur des terrains*

Beyrouth, Liban
35°29'39.91"E

Tout l'appartement était baigné de lumière, grâce aux hauts plafonds et aux portes en verre soufflé. Un tapis persan recouvrait le sol du salon.

Le Ciel

Le ciel était le lien qui nous menait d'un bout à l'autre du monde.

Dalarö, Suède
59°7'59.016"N

La maison était située en bord de mer sur une presqu'île, son jardin s'avancé dans la mer. Elle avait été imaginée en osmose avec le paysage extérieur fait de rochers, de ciel, de mer, d'arbres et du cri des mouettes.

Après Beyrouth et avant Stockholm, Salon/ H accueille à Paris le second opus de l'exposition itinérante de Sara Badr Schmidt *We left home... but what is home.* Cette installation explore formalisme et thèmes autobiographiques pour susciter un questionnement plus universel sur les notions d'états intermédiaires, d'identité et d'appartenance. Leur sujet s'articule autour des notions d'arrachement et d'attachement. L'artiste utilise consciemment des matériaux provenant de sphères différentes – textile, peinture, terre, vidéo et photo – brouillant ainsi les frontières de la perception du support et du matériau. Ses sujets sont douloureusement politiques, réflexifs, qu'elle traite de façon poétique et esthétique – mise en abîme du personnel dans l'universel.

Ce catalogue est publié
par **SALON /H** à l'occasion de
l'exposition *We left home...
but what is home* du 11 octobre
au 30 novembre 2024 à Paris.

SALON /H

6/8 RUE DE SAVOIE
75006 PARIS
06 80 17 65 47

@galleriesalon2
salonh.fr



We left home 5 Travail textile, fabriqué à la main, soie, cachemire et laine - 80 x 80 cm

WE LEFT HOME...

We left home... but what is home s'inspire d'expériences personnelles du passé afin de susciter un questionnement collectif sur des événements du présent et tenter d'appréhender le futur. Les déplacements touchent de plus en plus de gens, que ce soit à cause des guerres ou des catastrophes naturelles notamment dues au réchauffement climatique.

Ce travail traite de la violence d'une guerre subie dans l'enfance et de ses répercussions sur la construction d'un être. Le traumatisme qui en résulte est refoulé car l'enfant donne toujours aux adultes l'impression de s'adapter. À cause de la guerre du Liban et de mes origines, j'ai vécu de constants déplacements entre l'Orient et l'Occident. Il tente de faire ressentir l'émotion d'être sans arrêt éloigné de son environnement, de ses amis, de sa maison, d'avoir la peur inscrite au plus profond de son être. On finit par ne plus savoir à quel endroit on appartient, tout en essayant de s'intégrer, de se faire accepter dans un nouveau lieu.

Les œuvres que je présente dans cette installation explorent à la fois le formalisme et les thèmes autobiographiques pour susciter un questionnement plus universel sur les notions d'états intermédiaires, d'identité et d'appartenance. Leur sujet s'articule autour des notions d'arrachement et d'attachement.

J'utilise consciemment des matériaux provenant de sphères différentes, celles des beaux-arts, de la littérature, de la construction et des arts appliqués brouillant ainsi les frontières de la perception du support et du matériau. Mes sujets sont douloureusement politiques, réflexifs, mais je les traite de façon poétique et esthétique, mise en abîme du personnel dans l'universel.

Cette installation est présentée par des galeries successivement à Beyrouth, Paris et Stockholm, ces lieux ayant été les points de chute des différents déplacements de mon enfance.

BUT WHAT IS HOME

Ce travail a pris racine en moi lors de la disparition des deux maisons de mon enfance. Cette perte m'a fait soudainement réaliser que la matérialité physique de ces lieux était d'autant plus importante que la guerre m'avait contrainte toute ma jeunesse à des départs répétés. J'ai réalisé combien ils représentaient deux socles, des points d'attache profonds, dont les fondations prenaient vie dans des terres bien précises. Cet effacement, je l'ai vécu comme un déracinement de plus.

L'immeuble à Beyrouth avait été construit par mon grand-père paternel dans les années 40. Une authentique œuvre architecturale, avec des volumes inédits. Des boiseries en cèdre, typiques de la région. Toute la maison baignait dans la lumière grâce à une grande hauteur sous plafond et à toutes les portes en verre soufflé. Par la fenêtre de la cuisine, nous pouvions voir le port et la mer avant que Beyrouth ne soit défigurée par la prolifération de nouvelles constructions.

En Suède, notre maison familiale était le lieu de mes étés. Située au bord de la mer sur une presqu'île, son jardin se jetait dans la mer. Elle avait été dessinée par mon grand-père maternel dans les années 50, dans une architecture minimaliste avant-gardiste. Elle était conçue en osmose avec le paysage extérieur fait de roches, de ciel, de mer, d'arbres et du cri des mouettes. L'extérieur dialoguait merveilleusement avec l'intérieur. Ces deux maisons étaient ancrées dans des lieux totalement opposés, l'une au Sud et l'autre au Nord. Le Liban et la mer Méditerranée, la Suède et la mer Baltique. Cependant, elles avaient en commun la transparence et la luminosité. Le jour où je les ai perdues, j'ai pris conscience de la chance que j'avais eue d'avoir grandi dans de si beaux volumes.

Ces deux maisons n'existent plus, mais elles continuent de m'habiter à défaut de pouvoir, moi, les habiter.

PARIS, BEYROUTH, STOCKHOLM, 2023 SARA BADR SCHMIDT







We left home 1 Travail textile, fabriqué à la main, soie, cachemire et laine - 80 x 80 cm

Duality / Close up in situ 2 Techniques mixtes, 20 x 40 x 25 cm



Duality I 3/4 gros plan 2 Techniques mixtes, 20 x 40 x 25 cm

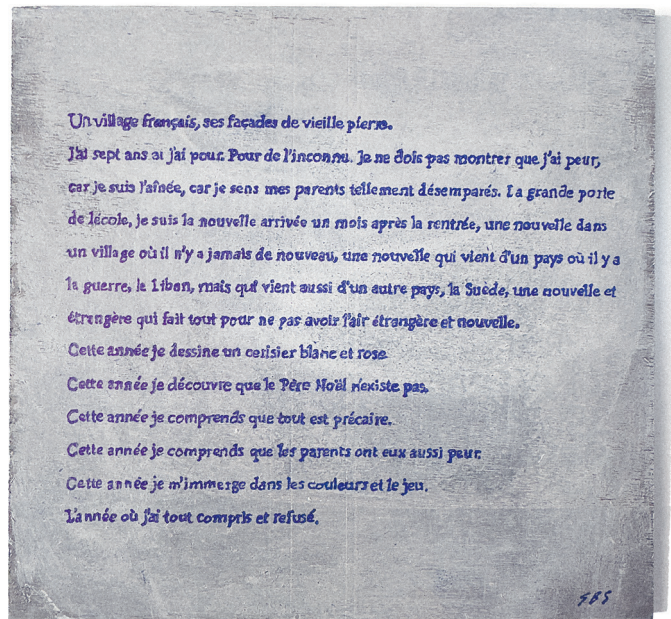
Reflective Sunset



Reflection sunset 1



Mapping the memory 2



We left home 3 (ci-contre) Peinture à l'huile 150 x 150 cm et travail textile, fabriqué à la main, soie, cachemire et laine - 190 x 190 cm
(ci-dessus) Encre et technique mixte sur bois - 20 x 20 cm





Duality 1 Close up in situ 1. Techniques mixtes, 20 x 40 x 25 cm



We left home 4 Travail textile, fabriqué à la main, soie, cachemire et laine - 100 x 100 cm



YANAGI

EXPOSITIONS (SELECTION) ET PARCOURS

2024 Solo show, Salon H, Paris
2018-2024 *Fiber works, in situ*, projects for private collections
2021 *Private Choice contemporary art and design curation*, group show, Paris
2017 *Borderless-Il était une fois un tout petit pois*, solo installation, Agial Gallery, Beirut
2016 *Borderless-Milan*, solo show, Nuova Galleria Morone, Milan
Borderless-NY, Florence Deniau, Stephan Gallery, group show, New York
2015 T.ART, Institut Français & Fondazione Stelline, Milan
La ruée vers l'art, group show, Galerie Vanessa Suchar, Paris
2013 *L'Échappée Belle*, group show, Grand Palais, Paris
2012 *Borderless-Beirut*, solo show, Agial Gallery, Beirut
2010 *Art Paris*, group show, Galerie Vanessa Suchar, Paris
2008 *Parcours Saint-Germain*, group show, *Once upon a time*, Paris
Renaissance, solo show, Galerie Langlet, Paris
2006 *Mickey dans tous ses états*, group show, Artcurial, Paris
2003 (1993 à 2003) *One-Off graphic design studio*, founder and artistic director, Beirut
2002 *I Want*, solo show, Strange Fruit space, in collaboration with Agial Gallery, Beirut
2001 *Župa Inglese exhibit at Artishow* in partnership with the British Cultural Center, Beirut.
Designed and laid out the exhibit, contributed works
1997-2002 *Artishow collectible object gallery*, founder and artistic director, Beirut
Artiline, creation of a line of collectible objects
1996 *Table Rase*, exhibition of contemporary Lebanese designers and artists at the Beirut
French Cultural Center
1999 *Circuit Invisible*, solo show, French Cultural Center, Beirut
1993 *Femme Magazine*, artistic director, Beirut
1992 et 1993 *Revue Noire*, assistant artistic director, Paris
1992 Diplômée ALBA School of Fine Arts, Beirut - E.F.E.T., Paris. Valedictorian



We left home 7 Cachemire, soie, laine, lin et fibre métallique - 110 x 220 cm